

# Le Qatar en Afrique

Nicolas Le Guével

L'Emirat qatari a toujours considéré les pays maghrébins ainsi que le soudan et la Mauritanie comme étant proche culturellement, ce qui explique l'existence de relations depuis son indépendance en 1971. Ses relations avec l'Afrique subsaharienne en revanche sont freinées par une certaine incompréhension, les clichés, la barrière culturelle qui rendent complexes les relations entre diplomates et n'aboutissent souvent à rien. Peu de fonctionnaires Qatari ont une réelle connaissance du continent, ce qui explique un manque de vision à son égard et surtout très peu de prise de risques dans les investissements. D'autre part, les états Africains ne sont pas en reste et tendent à considérer le Qatar comme un simple moyen de financement sans présenter de projet sérieux à un interlocuteur qui n'obéit qu'à une logique de rentabilité.

Tout cela n'empêche pas que le Qatar dans une démarche d'ouverture et de développements géopolitiques fasse preuve d'une grande ambition allant bien au-delà de l'investissement simple de pétrodollars.

## I. Le Qatar et les états Africains

### a) Le Qatar

L'ancien Emir Hamad Ben Khalifa Al Thani au pouvoir de 1995 à 2013, a fait du Qatar ce qu'il est aujourd'hui, un pays sur le devant de la scène internationale ayant acquis en 2006 le statut de premier producteur de gaz naturel liquéfié au monde dépassant même la Russie et l'Iran qui possèdent les plus grandes réserves.

En outre le pays accueille depuis 2008 le siège du forum des pays exportateurs de gaz (GECF), il est également membre de l'OPEP Organisation de pays exportateurs de pétrole depuis 1961.

Etonnamment, le Qatar fait partie de structures internationales qui semble loin de ses affinités culturelles comme l'organisation internationale de la Francophonie qui trahi peut-être une ambition de rapprochement vers une Afrique où 116 millions d'habitants sont francophone, et qui en 2050<sup>1</sup> représenteront 85% des francophones du monde selon une étude de l'OIF (Organisation Internationale de la Francophonie).

Mis à part cela, l'Afrique reste pour le Qatar une terre inconnue vis-à-vis de laquelle les appréhensions et les clichés subsistent. Il demeure une crainte pour la sécurité physique et pour la sécurité des investissements, leur vision plutôt homogène de l'Afrique leur donne une idée de pauvreté et de corruption généralisée. Les Investissements font donc les frais d'un afro-pessimisme peu nuancé.

### b) Les Etats Africains

Les échanges entre le Qatar et les Etats Africains sont très hétérogènes dans la mesure où chacun des 54 états a une politique et des objectifs qui lui sont propre. La

---

<sup>1</sup> OIF : Langue Française et diversité

diversité culturelle du continent ne permet pas d'imaginer une approche unique dans la coopération avec les Etats Africains.

Les relations diplomatiques demeurent bien récentes à l'exception faite du Maghreb, de la Mauritanie et éventuellement du Soudan qui lui sont plus proche culturellement contrairement à l'Afrique subsaharienne par exemple. Cela s'explique par une compréhension mutuelle plus profonde dans la mesure ou ils partagent l'islam comme religion première et l'arabe comme langue étatique. Ils ont pour leur part ouvert des ambassades à Doha dès les années 70. De plus il existe une certaine diaspora provenant du nord de l'Afrique donnant par exemple accès aux Mauritaniens a des emplois de juges ou aux Soudanais à des fonctions policières, en somme ils ont accès à des fonctions régaliennes nullement atteignables pour des citoyens issus de l'Afrique subsaharienne.

Ces pays n'ont pas nécessairement de traitements particuliers, mais ils ont déjà accueilli des investissements Qatari récompensant leurs longues relations.

### **c) Les états subsahariens**

C'est seulement 30 ans plus tard que les ambassades des pays subsaharien vont fleurir à Doha, à l'exception faite de l'Erythrée qui grâce à leur relation particulière a vu intervenir en 2008 le Qatar en médiateur dans le conflit avec Djibouti.

L'ouverture d'ambassades à Doha a connu une nette accélération à compter de 2010 avec le Sénégal, le Swaziland, le Kenya, le Bénin le Tchad puis le Nigéria en 2015.

En règle générale, le choix de l'ouverture d'une ambassade vient d'abord des états africains avant d'inaugurer en retour une implantation Qatari sur leur territoire, processus qui peut parfois prendre plusieurs années. Cela n'est cependant pas une règle absolue, le Qatar est par exemple présent en Tanzanie, où l'Islam est ancien et où beaucoup de touristes Qatari se rendent pour visiter Zanzibar ou le Kilimandjaro par des vols directes de Qatar Airways, alors que pour des problèmes de fonds évoqués par les fonctionnaires Tanzaniens, le pays n'a pas encore de représentation diplomatique à Doha.

Les relations diplomatiques sont malgré la présence d'ambassades, parfois compliquées du fait du manque de présence des délégations qataries dans les pays concernés. Si les diplomates africains passent le plus clair de leur temps dans les ambassades de Doha ce n'est à priori pas réciproque, ce qui rend la communication difficile. Il est de plus selon les ambassadeurs Africains parfois difficile, même sur place, de rencontrer les employés du ministère des affaires étrangères du Qatar

La spécialité Africaine au ministère de Doha semble encore assez peu convaincante et cela d'autant plus que les objectifs de la diplomatie Qatarie sont assez flous et pas véritablement définis.

## **II. Une prise de conscience forcée et une ouverture géopolitique**

### **a) L'embargo Saoudien**

Depuis le 5 juin 2017, le Qatar est confronté à un embargo de la part de son voisin Saoudien qui dès le lendemain a eu pour effet de faire reculer la bourse de Doha de 12%. Si les travaux se poursuivent chaque jour dans la capitale ne laissant percevoir aucune difficulté, la compagnie Qatar Airways quant à elle, s'est vu interdire le survol



Saoudiens et Emiratis, le Qatar part de loin. Plus que jamais le pays est déterminé à sortir du simple triptyque Maroc, Algérie, Tunisie

Pour ce faire, le Qatar utilise ses fonds d'investissement tels que Qatar Investment Authority, sa chaîne Al Jazeera, l'ouverture d'ambassade sur tous les continents ou encore l'extension des lignes aérienne de sa compagnie Qatar Airways. Il y a peu, la seule trace de leur présence en Afrique était l'ONG Qatar charity<sup>2</sup> mais aujourd'hui, il faut contrer le lobbying hostile des émirats voisins.

Seulement l'ONG a peut-être fait fausse route en donnant raison aux accusations Saoudiennes<sup>3</sup>, en effet, c'est en France, le canard enchaîné qui a été le premier à citer des sources de renseignement militaire ainsi que le maire de Gao au Mali selon lesquels, l'ONG participerait au financement de groupes terroristes tels que le MNLA, le MUJAO, Ansar Dine et Aqmi. Le MNLA aurait même bénéficié d'un hôpital de campagne<sup>4</sup>, sans oublier que la porosité entre les groupes armés pourrait finalement en faire profiter à tous. Seulement il y a bien peu de preuves qui permettent d'étayer cette thèse, de plus le Qatar, certes critique vis-à-vis de l'opération Serval, demeure un allié de la France<sup>5</sup>. Si la présence humanitaire en BSS est avérée, le rôle humanitaire à proprement parler et les objectifs des ONG reste flou.

Le Qatar s'est également lancé dans la médiation diplomatique, en particulier au Soudan sur la question du conflit au Darfour mais aussi entre l'Erythrée et Djibouti. C'est ici l'illustration d'une ambition allant au-delà des investissements de pétrodollars.

### **c) Différents investissements**

Heureusement, le Qatar a encore des cartes à jouer, avec notamment ses parts dans l'entreprise Anglo-Suisse d'extraction de matières premières Glencore<sup>6</sup> qui a prêté au Tchad en 2014 près de 1,2 milliards d'euros pour qu'il puisse racheter les parts de Chevron dans le consortium qui exploite le pétrole Tchadien.

Seulement les bénéficiaires qui devaient permettre le remboursement de la dette ont reculé avec la chute du cours du baril. Doha a donc offert en 2018 sa médiation aboutissant à des négociations très avantageuses en faveur du Tchad. Le président Idriss Deby Itno a rétabli les relations diplomatiques avec Doha en un temps record.

La méthode Qatarie qui vise à se rendre utile par la médiation et à ne pas exiger de relation exclusive a fini par atténuer les effets de l'embargo. Déterminé à ouvrir un partenariat « gagnant-gagnant », Mohammed Ben Abdulrahman al Thani ministre des affaires étrangères puis vice premier ministre depuis 2017 confie « NOUS SOMMES PRÊTS À RENOUER AVEC TOUS NOS AMIS AFRICAINS, MAIS NOUS VOULONS D'ABORD UNE EXPLICATION SUR LES RAISONS DES MESURES PRISES CONTRE NOUS ».

Le Mali se voit propulsé au regard des Qataris à une place privilégiée pour ne pas avoir rompu ses relations en 2017, statut que l'émirat entend récompenser. En effet le Qatar a livré aux (FAMA) Forces Armées Maliennes, en Mai 2019, 24 véhicules blindés

---

<sup>2</sup> [www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/le-qatar-intervient-il-au-nord-mali\\_1194852.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/le-qatar-intervient-il-au-nord-mali_1194852.html)

<sup>3</sup> [www.la-croix.com/Actualite/Monde/Au-Sahel-le-role-flou-du-Qatar-2014-07-16-1179855](http://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Au-Sahel-le-role-flou-du-Qatar-2014-07-16-1179855)

<sup>4</sup> [www.nouvelobs.com/rue89/rue89-monde/20130119.RUE2599/le-qatar-soutien-des-jihadistes-du-nord-mali-cinq-choses-a-savoir](http://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-monde/20130119.RUE2599/le-qatar-soutien-des-jihadistes-du-nord-mali-cinq-choses-a-savoir)

<sup>5</sup> [www.mondialisation.ca/les-tensions-montent-entre-la-france-et-le-qatar-au-sujet-de-la-guerre-au-mali-et-de-la-tunisie](http://www.mondialisation.ca/les-tensions-montent-entre-la-france-et-le-qatar-au-sujet-de-la-guerre-au-mali-et-de-la-tunisie)

<sup>6</sup> [www.jeuneafrique.com/mag/767701/politique/qatar-arabie-saoudite-la-bataille-pour-lafrique](http://www.jeuneafrique.com/mag/767701/politique/qatar-arabie-saoudite-la-bataille-pour-lafrique)

Storm Light APC<sup>7</sup> issus des usines Qataries Stark Motors. Ouagadougou, pour les mêmes raisons, s'est vu offrir la même faveur de la part du pays du golfe.

D'autre part l'émir Tamim ben Hamad Al Thani s'est lancé dans une conquête diplomatique de l'Afrique de l'ouest prouvant par le rétablissement des communications qu'à l'image du Sénégal, le rappel des ambassadeurs était essentiellement destiné à complaire à Riyad.

### III. Les enjeux des investissements Qatari en Afrique.

#### a) La vision Africaine

Comme dit précédemment, les états africains ne viennent pas tous au Qatar avec les mêmes ambitions. Le plus souvent tout de même leur rapprochement est motivé par une augmentation des relations politiques à des fins économiques. Parmi eux les pays relativement peu peuplés dont l'économie reste en difficulté (Libéria, Swaziland...) sont traditionnellement tournés vers leurs anciennes puissances coloniales (France, Grande-Bretagne). Rapidement, la présence Américaine est aussi devenue incontournable, et c'est à partir des années 90 que des pays comme la Chine, le Brésil, l'Inde ou la Russie ont menés une politique d'investissements intense.

Mais aujourd'hui c'est le Qatar qui est devenu et est considéré par ces états comme un « promised land ». Devenu avec ses revenus gaziers l'état le plus riche au monde par habitant, le Qatar fait rêver et laisse espérer les pays en quête d'investisseurs, une captation des bénéfices de l'industrie gazière.

D'autres pays comme le Sénégal ou le Kenya espèrent quant à eux obtenir une source d'approvisionnements énergétique avantageuse ayant à l'esprit que les prix pratiqués pourraient être inférieurs aux prix du marché que paient les pays développés, premiers clients du GNL Qatari (Japon, Corée). Seulement le levier de la pauvreté ne marche pas avec le Qatar qui ne pratique aucunement de prix « politique » mais ne répond pas non plus clairement aux demandes, laissant les dossiers à l'étude sans que rien n'aboutisse.



<sup>7</sup> [www.ouest-france.fr/monde/qatar/le-qatar-livre-24-vehicules-blindes-au-mali-pour-lutter-contre-le-terrorisme](http://www.ouest-france.fr/monde/qatar/le-qatar-livre-24-vehicules-blindes-au-mali-pour-lutter-contre-le-terrorisme)

[www.opex360.com/2019/05/09/le-qatar-a-livre-24-vehicules-blindes-storm-light-apc-au-burkina-faso](http://www.opex360.com/2019/05/09/le-qatar-a-livre-24-vehicules-blindes-storm-light-apc-au-burkina-faso)

## **b) La corne de discorde : les approvisionnements Qataris**

C'est en Afrique de l'Est et plus particulièrement dans la région de la corne que les enjeux de Doha sont les plus importants. L'embargo a contraint le Qatar à réorganiser ses sources d'approvisionnement et ce dans tous les domaines. Le centre névralgique de cette ouverture est pour l'émirat, port Hamad, le port principal du pays dont la construction a commencé en 2010 et qui a été inauguré officiellement en 2017. Ce nouveau HUB régional se confronte cependant à la politique des EAU qui menace l'accès au canal de Suez. Les émirats font en effet fleurir des ports et bases navales sur le pourtour de la corne comme en Erythrée à Assab.

En définitive, la crise des états du golf s'exporte de l'autre côté de la mer rouge, la médiation entre l'Erythrée et Djibouti fait même l'objet d'une concurrence ouverte entre Qatar et Arabie Saoudite. Les EAU à la recherche d'une base d'appuis pour leurs opérations au Yémen se sont installés dans la région semi autonome du Puntland, alors accusés par Mogadiscio et Doha d'encourager la partition du pays, le Qatar joue le jeu de la défense des institutions étatiques.

Le soutien Qatari apporté à l'ancien président du Soudan Omar el Bechir joue cette fois en sa défaveur dans la mesure où suite à sa chute, le Qatar s'est vu écarté du projet de réhabilitation du port de Suakin<sup>8</sup>, qui aurait permis l'implantation d'une base militaire Turque avec qui le Qatar travaille en étroite collaboration. Rapidement supplanté par ses adversaires du golf l'émirat répond par une force de frappe médiatique de poids, la chaîne Al Jazeera qui diffuse à la société civile, un message révolutionnaire.

Si l'exportation du conflit du golf ne semble pas forcément une bonne chose pour les états Africains, il n'en est pas moins vrai que le nombre de rencontres entre diplomates et de négociations n'a jamais été aussi important.

## **c) L'influence Qatari en Afrique**

Le Qatar pourrait profiter d'une situation favorable pour renforcer son poids sur le continent, ce qui expliquerait son positionnement relativement flou. Activant tant les réseaux religieux par le financement de madrasas<sup>9</sup> en BSS, humanitaires ou gouvernementaux, le Qatar a pour but de s'imposer en acteur incontournable en Afrique. La médiation est devenue pour l'émirat un moyen d'ouvrir les négociations avec de nouveaux partenaires.

Le cas particulier du Mali illustre bien cette position, le potentiel gazier situé au nord du pays, couplé au besoin d'infrastructures permet de comprendre les rapports entretenus sur les deux tableaux entre le gouvernement de Bamako et les Groupe sécessionnistes. De part et d'autre, le Qatar est un interlocuteur crédible et privilégié.

## **Conclusion :**

L'influence du Qatar en Afrique est bien plus souvent fantasmée que réelle, en effet les relations avec le continent dans sa globalité et non seulement avec les états du

---

<sup>8</sup> [afrique.latribune.fr/finances/investissement/2018-03-27/soudan-le-qatar-construira-un-port-a-4-milliards-de-dollars-sur-l-ile-de-suakin](http://afrique.latribune.fr/finances/investissement/2018-03-27/soudan-le-qatar-construira-un-port-a-4-milliards-de-dollars-sur-l-ile-de-suakin)

<sup>9</sup> [www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/11/29/arabie-saoudite-et-qatar-le-soupcon-permanent-d-un-financement-du-golfe](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/11/29/arabie-saoudite-et-qatar-le-soupcon-permanent-d-un-financement-du-golfe)

Maghreb sont tout à fait récentes et n'ont pour le moment que très peu abouties. L'embargo Saoudien a fortement accéléré le processus d'ouverture vers l'Afrique mais la logique de rentabilité dans les secteurs économiques comme le gaz, le pétrole, les mines, les banques ou encore l'agriculture demeure. Il s'agit d'abord pour le Qatar de diversifier ses sources de revenus, d'influence et d'approvisionnement pour assurer son indépendance vis-à-vis de ses voisins du golfe persique.

### **Sources :**

- La relation diplomatique entre Qatar et Afrique sub-saharienne-Benjamin Augé Ifri
- Jeune Afrique-06 juin 2018 et 09 mai 2019 par Jihad Guillon
- La Croix-Décembre 2017 et 2018 par AFP
- Nouvelobs-Novembre 2019 par AFP
- Ouest France
- Opex 360-26 Décembre 2018 par Laurent LAGNEAU
- L'express-Décembre 2012 par Medhi LAZAR
- Mondialisation.ca
- Le Monde-Janvier 2018 par Benjamin Augé
- Le Monde Diplomatique-Octobre 2018 par Angélique MOUNIER-KUHN